



Solidarité : idéal et réalités

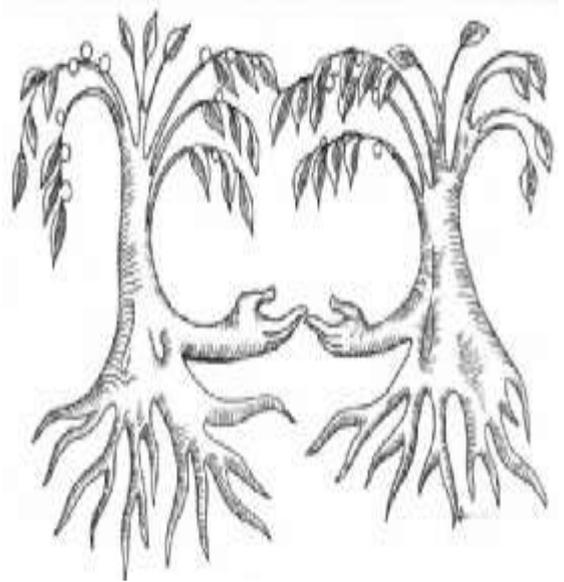
Quand on cherche à définir la solidarité il ressort que c'est un sentiment puissant résultant de la prise de conscience collective de l'appartenance à un même groupe. Elle est l'expression de l'interdépendance sociale existant entre les humains. Ce lien social important pousse les personnes à s'unir : ce qui ne peut être fait par un seul peut l'être grâce aux efforts de tous.

De plus et cela a souvent été écrit dans ce bulletin, la solidarité respecte la dignité de chacun et donne un sentiment de sérénité car elle porte en elle la notion de réciprocité. John Agbéli écrivait dans Monda Solidareco n° 92 : « Notre logique de la solidarité en s'exerçant par la démocratie et la réciprocité, exclut toute forme d'assistance qui aliène à vie ». « Notre » logique de solidarité car c'est bien de « Notre » Solidarité Mondiale contre la Faim dont il s'agit et qui nous préoccupe.

Si cette solidarité n'est pas mise en cause par grand nombre de globidariens, que penser lorsqu'on reçoit d'un responsable de comité de suivi le constat suivant :

« Sachez que les gens sont très découragés compte-tenu du retard enregistré pour le financement des projets soumis à votre appréciation. Ici en Afrique, le monde paysan ne connaît pas la patience, quand il investit dans quelque chose, il veut le résultat tout de suite et maintenant. (...) Certains vont même jusqu'à nous demander de les rembourser car tout simplement ils n'y croient plus. »

Le découragement exprimé est d'autant plus compréhensible que l'on sait les conditions de vie difficiles des paysans africains et qu'il est vrai que le délai de financement des projets est long. Les finances ne suivent pas, les projets bien construits sont de plus en plus nombreux alors que les adhésions en régions nanties ne sont pas à la hauteur de ce qu'elles devraient être. Déjà en juin 2004 (MS n° 81) Joël André-Landais et Alain Cavelier dénonçaient cette situation : « le Fonds Mondial,^[1] victime de son succès ».



Depuis, le Conseil d'Administration recherche des solutions pour sortir de cet état. Une somme destinée à la pratique du microcrédit a été allouée dans chaque zone couverte par une ONG d'encadrement et un comité de suivi, pour permettre aux groupements de mener des activités en attendant le financement de leurs projets.

Les associations locales en Europe mettent tout en œuvre pour enregistrer de nouveaux membres, pour susciter des cofinancements. Les comités de suivi travaillent selon le rôle défini par le Secrétaire Fédéral, Monsieur Kuadjo Yaovi, à savoir sensibiliser à la philosophie de Solidarité Mondiale contre la Faim, informer, étudier et tenter de résoudre

les problèmes, contrôler l'exécution des projets et encourager au respect des obligations financières. Toute proposition pour faire évoluer les ressources financières et humaines de SMF sera la bienvenue.

Les difficultés rencontrées par certains sont certes regrettables et éprouvantes mais se remettre sous le joug de l'assistanat, ne pas « croire » en cette valeur universelle qu'est la solidarité, ne pas la mettre en pratique, serait aller à l'encontre de l'évolution inéluctable de la société civile mondiale.

Danièle Charier

Sommaire

Solidarité : idéal et réalités p 1

AG SMF-Globidar-France p 2

Echos du CA p2

Débat à propos du CRID p 3

Spiruline p 4

Lorsque les écoliers s'intéressent à la solidarité p 5

Promenades africaines p 6

L'Ours p 8

[1] ancien nom de SMF

Assemblée Générale SMF-Globidar-France :

SMF est une association transnationale dont les membres sont répartis dans 32 pays. Dès l'origine SMF a été conçu pour exister en une fédération qui comprend des Délégués régionaux et des associations « locales ». Les Délégués régionaux participent au Conseil d'Administration Fédéral. De leur côté, les associations locales ont pour but essentiel d'établir une légitimité vis-à-vis des banques, de la Poste, des assurances et des pouvoirs publics dans un pays donné. Ces associations sont également un lieu de débat et d'initiative. Nous souhaitons bien sûr que ces associations se multiplient à travers le monde, et pour l'instant il en existe deux :

- une en France : SMF-Globidar-France, qui regroupe tous les membres de SMF vivant en France et à laquelle sont également rattachés les membres isolés vivant dans les autres pays d'Europe ;

- une en Afrique de l'Ouest, non encore formalisée, mais qui a cependant tenu deux Assemblées Générales à Ouagadougou en 2004 et à Sokodé en 2006.

Le Règlement Fédéral de SMF est disponible sur simple demande à l'adresse du bulletin.

Sur convocation de John De La Cruz, Président de SMF-Globidar-France, l'Assemblée Générale de SMF-Globidar France s'est tenue à la « Maison pour Tous », de Joué-lès-Tours. 15 membres étaient présents, auxquels il faut rajouter les 58 pouvoirs reçus de membres qui ne pouvaient pas se déplacer.

Le Président a d'abord rappelé le schéma structurel de SMF (voir l'encadré ci-contre), puis il a fait mention des membres récemment disparus, et parmi eux Maurice Tourmetz, Emmanuel Petrakis et Andrée Gaynard-Rollet. Puis il a présenté le rapport d'activité pour les années 2005 et 2006 en mettant principalement l'accent sur les associations partenaires : GlobiCentre, Planète-Couleurs et l'Association Poitou-Charentes des Citoyens du Monde.

Le Trésorier a ensuite présenté les bilans financiers des années considérées.

Parmi les débats qui ont jalonné cette assemblée générale, une voix s'est élevée pour critiquer une récente décision du Conseil d'Administration Fédéral de nous retirer du CRID. Voir à ce sujet l'article (page 3) à propos duquel nous souhaitons recevoir les réactions des lecteurs.

Nouveau Conseil d'Administration de SMF-Globidar-France :

John De La Cruz (président), Patrick Philippe (secrétaire), Daniel Durand (trésorier), Alain Bal (membre).

Daniel Durand



ÉCHOS DU CA

Le Conseil d'Administration Fédéral de SMF s'est réuni à Joué lès Tours les 1^{er} et 2 septembre à la Maison pour Tous, qui est également le siège de notre association partenaire « GlobiCentre ». Observatrice de marque de cette 106^{ème} séance : Maria del Rosario Fuentes, qui se fait volontiers appeler « Charito ». D'origine péruvienne, Charito est devenue au fil des années une personne référente en matière de culture de la spiruline. C'est elle qui, en 1995, était intervenue sur le site du Centre de Développement Communautaire de Kiringyé, au Sud-Kivu (RDC) pour affermir les connaissances de Morisho Yuma et Masumbuko Kharibadu, alogoloques tout juste formés sur le site de La Huayca au Chili. Nous reparlerons certainement de cet ancien projet. Tout au cours de ces dernières années, Charito a conduit des expérimentations en matière de culture domestique de la spiruline. C'est ce qui est introduit en page 4 ci-après.

Elections européennes de SMF. Au cours de cette séance, le Conseil d'Administration Fédéral a constaté que les candidats ne se précipitent pas au portillon pour se présenter aux élections européennes de Solidarité Mondiale contre la Faim. Il n'y a toujours qu'un seul candidat, et il en faudrait au moins trois. Il est pourtant nécessaire que la démocratie existe au sein de notre organisation !

ADID, association partenaire de SMF ?

Le Conseil a également décidé à l'unanimité de signer une convention de partenariat avec l'ONG ADID (Sénégal). Nous connaissons déjà ADID grâce à plusieurs articles et à plusieurs projets liés à l'activité de cette association. Voir dans ce numéro, page 6.

Etude des dossiers de projet

- Ø Le Conseil a voté « l'éligibilité » du dossier de projet de l'Association pour le Développement Économique et Familial ADEF, de Kinshasa (voir p. 7). Dossier numéro 07.01.CD.
- Ø Un deuxième dossier a retenu l'attention du Conseil : celui de ESKO-Koudjowou, qui a été déclaré éligible, et, dans la même foulée « finançable », vu l'utilité sociale immédiate. C'est le dossier 07.02.TG. voir page 8 de ce bulletin.
- Ø Le Conseil ne s'est pas arrêté en si bon chemin ! un autre dossier a été déclaré « éligible », celui d'un élevage porcin par le groupement « Latsé » au Togo. Dossier n° 07.03.TG, qui sera présenté ultérieurement.



(Suite page 8)

Léger retrait et débat à propos du CRID

En mai 2007, le Conseil d'Administration Fédéral de SMF se prononçait pour un moratoire quant à notre participation au CRID : on ne coupe pas les ponts, mais on prend un peu de recul pour quelque temps. La motivation principale de ce retrait tient au fait que plus personne au Conseil d'Administration n'a réellement le temps de suivre et d'exploiter les travaux du CRID. Or cette adhésion au CRID coûte fort cher.

Rappel des faits. En janvier 2001, peu après notre première assemblée fédérale, nous souhaitions « *entrer en relation avec d'autres ONG de développement afin d'échanger à propos de nos pratiques, de rechercher d'éventuels partenaires ponctuels et de nous faire connaître.* »¹ (v. *MONDA Solidareco* n° 68 et 71). Le 13 mars 2001 notre adhésion au CRID devenait effective, et depuis cette date plusieurs bénévoles ont représenté le Conseil d'Administration de SMF au sein du CRID dont nous avons ressorti quelques expériences intéressantes : campagne pour l'annulation de la dette, préparation du Forum social européen, actions en direction de l'OMC, animation de la Semaine de solidarité internationale, etc..

Cependant il y a quelques malaises :

² Les relations avec les autres ONG membres du CRID n'ont abouti à aucun partenariat nouveau ; chaque ONG n'est guère plus qu'un nom dans une liste d'ONG qui soutiennent des campagnes de sensibilisation définies au sommet ;

² L'échange à propos de nos pratiques s'est limité à répondre à des questionnaires inadaptés à notre position d'association « sans salariés », « mutualiste » et « transnationale » ; il devient assez vite lassant de répéter que nous sommes indemnes des situations de conflit entre salariés et bénévoles puisque nous sommes tous bénévoles, que les bénéficiaires de financement ne deviennent pas des assistés puisqu'ils contribuent eux-mêmes à la solidarité, ou que le pouvoir de décision ne reste pas accaparé dans les mains de quelques technocrates, puisque notre Conseil d'Administration est pour moitié environ composé de délégués régionaux. Hormis ces enquêtes, nos pratiques n'ont pas fait tâche d'huile chez les autres ONG membres du CRID, pas plus que les pratiques de ces autres ONG n'ont eu d'influence sur notre fonctionnement. Tout cela ressemble à un dialogue de sourds.

² En six ans, nous avons versé plus de 2.400 €

au CRID. Il est difficile de dire si oui ou non on nous connaît mieux aujourd'hui en raison de cette participation, mais il est certain que le retour sur investissement n'est pas à la hauteur de ce que nous pouvions en attendre.

² Mais il y a plus. Le CRID est issu de la mouvance tiers-mondiste des années 70 et 80. La chute du mur de Berlin a fait basculer ce tiers-mondisme en un alter-mondialisme où les analyses sont intéressantes, mais les perspectives absentes. Or SMF a été créé par une équipe de Citoyens du Monde afin de constituer une expérience orientée vers la création d'institutions supranationales mondiales démocratiquement contrôlées. C'est notre option, notre perspective « mondialiste ». En 1985, lors de notre première tentative de participation au CRID, nous avons été refusés car ce message ne convenait pas aux instances dirigeantes de l'époque. En 2001 ce même message a été applaudi par les instances actuelles du CRID, comme quoi les temps changent, or 6 ans après notre admission, le CRID reste un collectif franco-français à peine ouvert à l'Europe et sans réelle ouverture vers le mondialisme démocratique. Cette différence de nature et de culture entre le CRID et SMF était particulièrement frappante à la première page de *MONDA SOLIDARECO* numéro 86 : sous le titre de notre bulletin qui signifie « *Solidarité Mondiale* » l'éditorial annonçait paradoxalement une « *Semaine pour la solidarité internationale* ». Or SMF se défend de pratiquer la solidarité *inter-nationale* ; notre organisation s'est en effet affranchie depuis longtemps de la notion de « nation » ou « d'État-nation » pour accorder toute son attention à l'humain, à l'humanité, aux relations entre les êtres humains hors de tous cadres nationaux. Loin de nous cet internationalisme qui est à nos yeux symbole de division et source de conflits !

Donc, au moins pour quelques temps nous nous retirons du CRID. Faut-il craindre pour autant que SMF s'isole ? Non. Et ce serait faire là un fort mauvais procès aux membres de SMF et au Conseil d'Administration. D'autres ouvertures sont possibles. Par exemple, en 2004 SMF a adhéré à l'ASCOP, collectif certes moins structuré, moins professionnel que le CRID, mais qui correspond mieux à nos moyens, à notre pratique et à nos attentes. Nous pourrions en reparler dans les prochains numéros. Le débat reste ouvert.

Daniel Durand

¹ CRID : Centre de Recherche et d'Information pour le Développement

² OMC : Organisation Mondiale du Commerce

³ ASCOP : Assemblée Consultative auprès du Congrès des Peuples

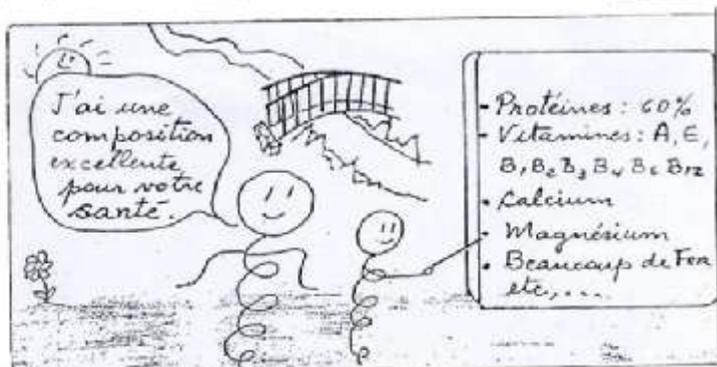
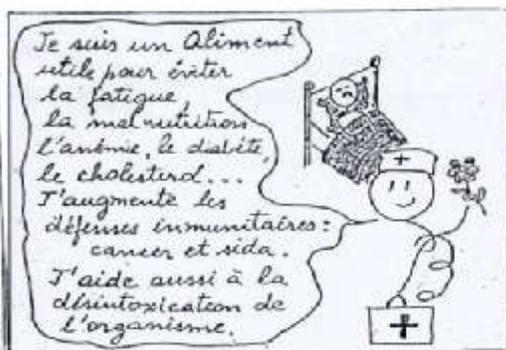


La Spiruline !

Voilà un sujet qui était absent de MONDA SOLIDARECO depuis janvier 2003 (cf MS n° 76) lorsque Bernard Muet avait, une dernière fois, rencontré le Dr Ripley Fox. Le Dr Fox, dans son laboratoire de La Roquette, avait travaillé sur diverses souches de spiruline dans le but de mettre au point des techniques de production de spiruline alimentaire pour lutter contre la Faim. SMF avait soutenu financièrement le laboratoire, puis s'était investi dans une unité de production à La Huayca au Chili, puis a mené avec grand succès, une expérience de récupération nutritionnelle dans 22 centres de santé du Sud-Kivu (R.D.Congo). Deux algologues « zaïrois » avaient alors reçu une formation au Chili. Ensuite SMF a financé une unité de production de spiruline à Kiringyé (Sud-Kivu) dans laquelle Charito était intervenue, en 1995 pour y résoudre quelques problèmes techniques. Cette expérience s'est trouvée bouleversée par l'avènement de la guerre en 1996. Mais la culture de la spiruline se poursuit dans la région.

Parallèlement, Charito a conduit des expériences pour mettre au point des techniques de production accessibles aux familles : 1 m² de bassin par personne vivant au foyer, un peu de sels minéraux et un travail soigné, et voici que l'apport de protéines n'est plus jamais un problème dans cette famille.

Charito vient de publier un livre pratique qui sera disponible en plusieurs langues. Nous en reparlerons dans un prochain bulletin.



" Ass. Les Idées Bleues pour tous"
 FUENTES MARIA - CHARITO
 Mas Couzy - route de Nigas
 34120 Lezignan la Cèbe
 FRANCE

Lorsque les écoliers s'intéressent à la solidarité

Le 10 mai, John De La Cruz est intervenu à l'école primaire de Gemeaux, à la demande des institutrices pour expliquer dans le cadre de l'enseignement de l'éducation civique, ce qu'est la solidarité.



Il a expliqué aux enfants que la célèbre phrase attribuée aux mousquetaires : « tous pour un et un pour tous », reflète l'idée de solidarité.

A travers d'exemples ludiques et pratiques comme des mélanges de peintures de couleurs, les enfants ont pu comprendre cette forme d'entraide et de partage. Ainsi, à partir de seulement trois couleurs (jaune, bleu et rouge), un dessin d'une belle ferme avec une vache paissant dans une herbe bien verte a pu être colorié.

En fait, les enfants ont compris qu'il suffisait que chaque couleur « collabore » avec une autre pour que certaines difficultés trouvent solutions...

Un deuxième rendez-vous était pris avec ces classes le 5 juillet, pour cette fois leur expliquer de quelle façon SMF s'occupait de solidarité à un niveau transnational.

Mais quelle ne fut pas la surprise de John, de constater que ces jeunes citoyens avaient avec leurs institutrices, mis en pratique l'idée de solidarité en confectionnant des gâteaux qui ont ensuite été vendus au profit de SMF !

Le jour de la deuxième intervention, un diaporama sur les projets SMF leur a été présenté, suivi d'un temps de questions-réponses. Ensuite chacune des trois classes CP, CE1 et CE2 ont remis la recette de leur action de solidarité à SMF. C'est donc avec un grand plaisir que SMF a reçu un total de 169,50 € pour aider solidairement ceux dans le besoin. John De La Cruz a remercié, pour le fruit de leurs efforts, les trois institutrices, les soixante élèves, sans évidemment oublier les parents qui ont aimablement contribué au succès de l'opération.

Ils ont, grâce à leur travail, contribué au financement d'un projet en cours, celui du groupement **Flife** de TSEVIE en Afrique dans le Togo. Il s'agit d'un projet d'élevage ovin à Amekoudémé, dans le canton de Bolou (préfecture du Zio, Togo).

L'objet du financement porte sur la mise en place d'une bergerie (25 brebis, 3 béliers) avec parc fermé, entrepôt et citerne d'eau.

Coût du projet : 5.129.300 F CFA (7.819 €)

Dont : achat du terrain (833.750 F CFA) ; la bergerie (1.100.050 F CFA) ; un entrepôt (415.500 F CFA) ; une cuve à eau (181.000 F CFA) ; un équipement de ferme (54.500 F CFA) ; le coût de fonctionnement sur 3 années (2.544.500 F CFA).

Le groupement Flife contribue lui-même à hauteur de 2.632.250 F CFA



Solidarité Mondiale contre la Faim et l'association SMF de Tours pour 2.497.050 F CFA, soit 3 806,73 € qui seront répartis comme suit :

- une première tranche de 1 028 000 F CFA (soit 1 567,18 €),
- une seconde tranche de 1 469 050 F CFA (soit 2 239,55 €) dès réception des justificatifs de la construction de la bergerie.

La somme totale comprend : 1 248 525 F CFA au titre d'un prêt sans intérêts et 1 248 525 F CFA au titre de subvention.

Nous pouvons crier un grand « wabaa » ! aux écoliers de Gemeaux.

Ainsi ils sauront que leurs efforts ont contribué à être solidaire avec des femmes, des hommes et des enfants, quelque part dans le monde, comme dans ce cas à Amekoudémé au Togo.

John De La Cruz

Promenades Africaines



Non, il ne s'agit pas ici d'une invitation au tourisme de loisir. Simplement, nous portons nos pas là où se signalent ceux qui, vivant dans le besoin, nous font partager leurs projets. Non pas errances, mais préludes ou accompagnement de la solidarité.



Un tour au Sénégal

Le Gie Teddungal Sippoobe est une organisation essentiellement composée de femmes venues d'horizons différents, mais qui habitent une même localité, le quartier Angle Islam de Dahra. En général elles sont toutes de l'ethnie peule venues d'autres contrées de la zone mais partagent ensemble beaucoup de valeurs. Madame Seynabou Mbaye Ka est la présidente élue.

Elles sont confrontées à d'énormes problèmes. Celles qui le peuvent grâce à des parents au village, font venir des vaches lactantes pour s'adonner au commerce du lait, d'autres font le petit commerce de détail, des activités de teinture, etc

Pour faire face à ces problèmes, elles se regroupent dans des organisations telles le *Gie Teddungal Sippoobe*.

Beaucoup des femmes de cette localité dans la tranche d'âge de 14 à 45 ans ont bénéficié des programmes de formation en alphabétisation fonctionnelle dans la zone par l'Association ADI D. Depuis plus de 3 ans, l'ADI D a joué la mise en relation avec l'organisation Solidarité Mondiale Contre la Faim (SMF) pour appuyer les différentes activités pratiquées.

Une activité Crédit - Epargne:

L'activité Epargne - Crédit doit permettre aux femmes bénéficiaires d'avoir accès à un système souple de financement pour développer et poursuivre des activités génératrices de revenus (AGR) et aider à une bonne mobilisation des fonds par les femmes et pour les femmes.

Les bénéficiaires, sont les femmes membres du groupement en règle des cotisations

Les objets et montant du crédit sont toutes les activités économiques génératrices de revenus. Il s'agit du petit commerce, de l'embouche de case, de l'embouche laitière, ... Le montant de chaque emprunt est fixé à 50 000 F CFA par personne.

Chaque prêt dure 6 mois. Les trois premiers mois sont consacrés au travail. Les remboursements commencent au 4ème mois et se terminent au 6ème mois. Néanmoins, elles peuvent commencer à verser avant le délai imparti. Elles peuvent mettre aussi en place des pénalités pour les retards de paiements. Il est prévu un taux d'intérêt de 10% réparti comme suit:

- 2% pour le suivi du projet
- 8% pour la reconstitution d'un nouveau capital d'emprunt

La garantie repose essentiellement sur les principes de caution solidaire des emprunteuses. Généralement, les femmes sont soumises à une contrainte morale et sociale non négligeable pour les remboursements des emprunts contractés publiquement. La décision d'octroi du crédit est prise par l'instance la plus large du groupement. Puis, un contrat est signé par l'emprunteuse, la présidente du groupement et la trésorière.

Ce volet de crédit doit s'accompagner d'un programme de formation des membres du groupement bénéficiaires du crédit.

Cela se manifeste par:

- l'apport de 5 000 F CFA par emprunteuse
- le versement des intérêts devant constituer une épargne
- une bonne appropriation des outils et une maîtrise des concepts en matière de crédit

Tel est le projet présenté par ce groupement de femmes et qui sera financé avant le fin de l'année 2007 par SMF. Cet article est une reprise partielle du projet écrit par Thiayédia Ndiaye : Secrétaire Général de l'ONG ADI D

Christian Trianneau

Un tour en République Démocratique du Congo

ADEF est une association «sœur» d'ECOFAM, située à Selembao, l'une des 24 communes de Kinshasa en République Démocratique du Congo. C'est l'Association pour le Développement socio-économique des Femmes et des Familles. Ses membres travaillent à la transformation de produits alimentaires : les graines de maïs et les cossettes de manioc sont réduites en farine, les fruits comme les mangues et les papayes sont transformés en jus et en confitures..

Les femmes d'ADEF ont déposé un projet de maraîchage qui comporte l'achat d'une motopompe, d'un moulin de râpage et de matériel comme des brouettes, des bottes, etc.

Ces femmes font déjà du maraîchage parmi des milliers d'autres tout au long de la rivière Kalamu dans la Commune de Selembao. Ces maraîchères nourrissent les Kinois en légumes de toutes sortes.

Le projet d'un coût de 3600 € a été déclaré finançable le 1^{er} septembre dernier. Le financement n'interviendra vraisemblablement que fin 2008. Le prêt à 50 % sera remboursé en 5 trimestres après la première année d'exploitation.

D.Charrier

Un tour au Burkina Faso

Les remboursements qui nous permettent de financer plus rapidement de nouveaux projets

Le président du groupement Yancadi de Padéma et de la banque de céréales financée, Monsieur KONATE Moussa Jossin a annoncé dans une lettre rapport d'activité en date du 16 août 2007 une avance de 200 000 F CFA sur le remboursement crédit prévu cette année au contrat. La deuxième partie du remboursement est prévue à la fin de la période de soudure, période durant laquelle cette année le prix des céréales n'a pas augmenté. L'intégralité du remboursement est annoncée pouvoir être acquittée en 2009.

Le groupement GAPO, Groupement Agro-Pastoral d'Ouezzin ville, présidé par Monsieur SANOU Siaka, s'est acquitté de la somme de 200 000 F CFA, en règlement du remboursement du prêt. Il précise dans une lettre rapport d'activité en date du 16 août 2007 que les membres du groupement rencontrent des difficultés pour se rendre sur le champ collectif dans le village de DOMAIN car la camionnette est en panne ce qui rend les déplacements difficiles. Trois personnes seulement travaillent sur le champ actuellement.. Ils ont emblavé 2,5 ha de maïs et 0,5 ha de sésame, et espèrent rembourser encore une bonne partie de leur crédit cette année. Le président lance un appel pour que de nouveaux habitants de Domain les rejoignent pour la prochaine campagne.

Les deux banques de céréales financées par SMF auprès des 2 groupements féminins Yérégnini et Djigitougou, ce qui signifie respectivement en langue Dioula, « Qui veut sauver sa vie » et « Entraide mutuelle », ont remboursé en juin 2007 chacune 150 000 F CFA. Nous attendons de recevoir un écrit sur l'activité de cette année.

Le groupement féminin « Gnoumalon » de Ouagadougou a fait le choix de considérer un remboursement de 650 000 F CFA pour cette année dans le cadre du projet financé sur la production et la commercialisation de jus de fruits frais.

Au nom de tous les adhérents de Solidarité Mondiale contre la Faim, nous félicitons ces groupements pour l'effort fourni dans le respect du contrat écrit qui nous lie.

Nous restons par contre sans nouvelle du remboursement du prêt accordé au groupement Guemnati sur l'élevage de moutons de case dans le village de Gonsé Peuhl et géré et encadré par l'ONG CEPFOT. Par lettre recommandée, une mise en demeure de recevoir Monsieur Dramane TRAORE, administrateur SMF élu par les adhérents d'Afrique de l'Ouest, n'a pas encore été honorée par Monsieur Romuald SAWADOGO du CEPFOT qui s'est présenté comme « non disponible ». Nous maintenons fermement cette demande de rencontre pour avoir les explications nécessaires.

Ch.Trianneau



Un tour au Togo

Esso Koudjowou est le nom d'un groupement féminin le G.T.A.A auquel les participants à l'Assemblée Générale de Sokodé en août 2006 ont rendu visite (cf MS n° 90).

Ce Groupement de Transformation Agro-Alimentaire situé à Kpangalam dans la commune de Sokodé produit, conditionne et commercialise des jus de fruits, de l'huile alimentaire, des produits locaux comme le lait de soja et du riz parfumé. Les femmes d'Esso Koudjowou produisent aussi des farines nutritionnelles pour les bébés et les malades et fournissent de nombreux hôpitaux, centres de santé et orphelinats de la région de Sokodé et de Kara. Actuellement elles bénéficient pour la deuxième fois d'une part de la somme réservée au microcrédit mais elles ne peuvent satisfaire toutes les demandes de leurs clients. Leur projet d'aménagement de leur atelier et d'une boutique au Grand Marché de Sokodé a reçu le numéro 07.02.TG et sera financé dès que possible.



D.Charier



(Suite de la page 2)

D'autres dossiers ont été passés au crible du Conseil d'Administration soit pour en suivre ou accompagner l'évolution, soit pour en entreprendre l'étude : au total 24 dossiers, de la Tanzanie au Sénégal.

Et en dehors de ces points essentiels, le Conseil s'est penché sur diverses techniques d'animation dans les écoles ou auprès des autres associations. Après quelques lotos, on parle maintenant d'un concours d'éloquence sur le thème de la faim dans le monde.

Et notre ami globidarien Claude Tellier se propose de démarcher des entreprises afin qu'elles fassent des dons à SMF, espérant ainsi accélérer le processus de financement des projets en attente.

Le tout se résume, aussi fidèlement que possible, dans le bulletin **Monda Solidareco** : critique du précédent numéro ; sommaire du numéro suivant.

Les comptes-rendus complets des séances du Conseil d'Administration Fédéral peuvent être obtenus sur simple demande par les membres de Solidarité Mondiale contre la Faim.

DD

monda solidareco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
- a des tracts « projets ».
- a des bulletins supplémentaires.
- a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)

(Europe seulement :)

- a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 15 €+ **franco de port**
- a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo. 6 €les 100 + frais d'envoi 3 €.
- a des photos.

COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS - COMMANDES : *Comment payer ?*

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIB) : FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- a Par **Paypal** depuis le site www.globidar.org.
- a chez FEL et UEA, compte MFSK-g (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)

La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière (situation au 25 octobre 2007).

COTISATIONS ET DONNÉES REÇUS

Juillet 2007	871 €
Août 2007	2 316 €
Septembre 2007	1 831 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais

Photos : Photothèque SMF
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €

Directeur de publication : D.Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative

Tél. : [+33](0) 241 784 775

info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO

Les Nids

FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France